

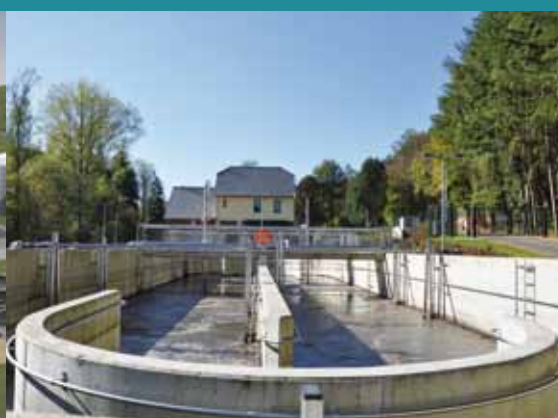


SYNDICAT INTERCOMMUNAL DE DÉPOLLUTION DES EAUX RÉSIDUAIRES DE L'OUEST

S I D E R O



Beringen-Mersch,
station d'épuration / Kläranlage



Kopstal,
station d'épuration / Kläranlage



Hobscheid,
station d'épuration / Kläranlage



Boevange/Attert,
station d'épuration / Kläranlage

Chères concitoyennes, chers concitoyens,

Le SIDERO dédie sa deuxième « Newsletter » à l'assainissement des eaux usées afin d'expliquer le fonctionnement, la complexité, ainsi que l'efficacité des stations d'épuration.

Personne ne conteste la nécessité de stations d'épuration. Sans elles, nos cours d'eau seraient pollués, l'état des eaux souterraines serait très problématique, et nous ne pourrions pas consommer l'eau dite « potable », les terres seraient largement infectées et les conditions hygiéniques seraient tellement précaires que les épidémies dues à des germes pathogènes seraient omniprésentes. Les conditions hygiéniques seraient celles des villes du moyen-âge, avec les conséquences que cela aurait sur la santé et l'espérance de vie.

La société moderne veut une hygiène parfaite, un paysage propre, des cours d'eau dans un bon état et une eau potable de qualité. Tout ceci n'est pas réalisable sans stations d'épuration modernes et efficaces! L'eau douce est une ressource finie et toute eau potable consommée devient eau usée, mais reste dans le circuit et doit être dépolluée afin de préserver le cycle de l'eau et de garantir à long terme la qualité et la disponibilité d'eau potable de qualité.

Chacun est conscient que des stations d'épuration modernes, telles qu'énoncées dans cette « Newsletter » ont un prix. L'activité humaine étant la cause primordiale de la pollution de l'eau, il est évident que nous sommes tous responsables de la dépollution de ce bien précieux. L'Etat et les communes, mais également tous les citoyens devront continuer à contribuer dans le futur à la qualité de cet élément clé de la vie.

A côté de la contribution financière à l'épuration de l'eau il existe un autre moyen très important pour maintenir la qualité de nos eaux: éviter la pollution! Les explications de ce « Newsletter » sur le fonctionnement des stations d'épuration montrent les produits que l'on ne doit en aucun cas introduire ou déverser dans l'égout. Une gestion consciente de ces déchets permet de réduire efficacement la pollution initiale des eaux usées tout en limitant les coûts pour l'épuration. Dans ce cas moins serait un vrai plus.

Alain Weins
Président du SIDERO / Präsident des SIDERO



Liebe Mitbürgerinnen, liebe Mitbürger,

Vorliegende Newsletter widmet der SIDERO diesmal der Klärtechnik. Auf den folgenden Seiten erläutern wir Ihnen die Funktion einer Kläranlage. Ziel ist es, den Bürgerinnen und Bürgern zu vermitteln wie kompliziert, technisch ausgereift, aber auch effizient moderne Kläranlagen arbeiten.

Unsere Bevölkerung wächst zusehends, unser Konsum ebenfalls. Dass Kläranlagen notwendig sind, bestreitet niemand. Ohne sie wäre nicht nur das Flusswasser verschmutzt, das Grundwasser mehr als problematisch, das Trinkwasser ungenießbar, die Böden wären zum großen Teil verseucht und generell wären die hygienischen Voraussetzungen dermaßen dramatisch, dass bakteriell bedingte Erkrankungen, aber auch Viren-Pathologien in einem enormen Ausmaß auftreten würden. Die hygienischen Bedingungen würden wohl denen der spätmittelalterlichen Stadt entsprechen, mit allen Konsequenzen für die Gesundheit und die Lebenserwartung der Menschen.

Wir alle aber wollen eine optimale Hygiene, saubere Landschaften, eine gute Wasserqualität und genießbares Trinkwasser. Ohne die effiziente Arbeit der Kläranlagen wäre das unmöglich! Wasser ist eine endliche Ressource und alles Trinkwasser wird zum Abwasser, bleibt aber im Kreislauf und muss gesäubert werden, um den Wasserkreislauf und somit das saubere Trinkwasser zu erhalten.

Dass solche effizienten Kläranlagen, wie sie in vorliegender Newsletter erläutert werden, Geld kosten, ist wohl jedem klar. Und da wir Menschen zum absolut größten Teil für die Wasserverschmutzung verantwortlich sind, ist es wohl absolut selbstverständlich, dass wir auch alle für die Sauberkeit dieses wertvollen Gutes einstehen müssen. Der Staat, die Gemeinden, aber auch alle Bürgerinnen und Bürger werden in den kommenden Jahren hier auch weiterhin ihren Beitrag zur Sauberkeit eines Grundelements des Lebens leisten müssen.

Aber neben dem finanziellen Beitrag zur Sauberkeit des Wassers, gibt es noch eine wichtige Art und Weise sauberes Wasser zu haben, nämlich die, es weniger zu verschmutzen! Die folgenden Erklärungen der Funktion einer Kläranlage, zeigen auch, was die Menschen niemals in den Haushaltsabfluss schütten oder werfen sollen. Allein darauf zu verzichten würde viel Geld sparen und die Initialverschmutzung des Abwassers verringern. Hier wäre weniger wirklich mehr!



RÜB Holzem 25.9.2013, Inauguration / Einweihung



Exposition mobile sur l'épuration
Mobile Ausstellung: Die Kläranlage



Junglinster 9.10.2013, premier coup de bêche / 1. Spatenstich



Beringen-Mersch, bassin de décantation secondaire / Nachklärbecken



Kopstal, installation de déphosphatation / Phosphatfällung

LA STATION D'ÉPURATION

L'eau que nous utilisons dans nos salles de bain, l'eau qui coule dans nos éviers et la majeure partie des eaux qui passent dans les bouches de canalisation, finissent par arriver dans une station d'épuration. Tout le monde en a déjà entendu parler, mais que se passe-t-il exactement dans une station d'épuration ?

La station d'épuration sert à traiter les eaux usées et produit donc une eau épurée qui peut être rejetée dans la rivière. Ce traitement est complexe et nécessite un investissement énergétique et financier non négligeable.

L'eau usée est une eau polluée pendant son utilisation dans le cadre des activités humaines. On distingue entre eaux usées domestiques et eaux usées industrielles selon leur composition et leur mode d'apparition. Avant le rejet dans l'environnement, les eaux usées doivent être collectées par un système de canalisation et traitées dans une station d'épuration.

LE FONCTIONNEMENT D'UNE STATION D'ÉPURATION

Il existe différents types de stations d'épuration, mais dans toutes les installations les eaux usées doivent traverser plusieurs étapes successives de traitement :

Le traitement mécanique

Le traitement mécanique sert à débarrasser les eaux usées de tous les objets pouvant être éliminés par un procédé physique.

Les eaux traversent un dégrilleur qui retient tous les objets grossiers, p.ex. les restes de nourriture, les serviettes hygiéniques, les tampons, les préservatifs, les emballages en plastique. Ces résidus sont collectés dans un container et amenés à un centre de traitement des déchets.

Ensuite, les eaux sont débarrassées des sables et des graisses dans un dessableur, resp. dégraisseur et continuent leur traitement dans un volume de décantation primaire.

Les sables collectés au fond du dessableur sont pompés, lavés, déshydratés et amenés en une décharge. Les graisses collectées dans le dégraisseur sont réutilisées dans le processus de traitement des grandes stations d'épuration (à partir de 25'000 EH1) pour la production de biogaz.

Le traitement biologique

Le traitement biologique a lieu dans un réacteur à boues activées. A cette étape les produits organiques dissous présents (restes dilués de nourriture, la fraction résiduaire du lavage du linge, les produits de déchet du métabolisme) sont transformés en dioxyde de carbone, eau et biomasse par l'action des bactéries naturellement présentes dans les eaux usées. Ces bactéries et microorganismes sont élevés en grand nombre dans le réacteur à boues activées et débarrassent les eaux usées des produits organiques polluants. La croissance des microorganismes est assurée par l'introduction d'air dans le réacteur et le brassage du volume de réaction. De cette manière, l'air pour la respiration ainsi que les nutriments nécessaires à la croissance des microorganismes sont à disposition à tout moment dans tout le réacteur. L'ensemble des microorganismes produits est appelé 'boues activées'. 1 ml de boues activées contient plusieurs millions de microorganismes de taille réduite (quelques centièmes, voire millièmes de millimètres).

L'élimination de l'azote et des phosphates

L'élimination des phosphates dissous présents dans les eaux usées se fait par réaction chimique. L'addition de chlorure de fer ou d'aluminium provoque une précipitation et les phosphates peuvent alors être séparés de l'eau épurée.

L'élimination de l'azote a lieu en deux étapes sous l'action de deux groupes différents de microorganismes. La première étape est appelée nitrification et consiste en la transformation d'ammonium en nitrite et nitrate. La deuxième étape est la dénitrification pendant laquelle le nitrate est transformé en azote gazeux.

L'élimination de l'azote et des phosphates joue un rôle primordial dans la limitation de la croissance des algues dans les cours d'eau.

LA DÉCANTATION SECONDAIRE

Les boues activées produites pendant le processus d'épuration doivent être retenues dans la station d'épuration. Il est donc nécessaire d'effectuer une décantation dans un bassin prévu à cet effet avant de restituer l'eau épurée au cours d'eau en aval de la station d'épuration. Les boues activées décantées sont réintroduites dans le bassin à boues activées du traitement biologique.

EST-CE-QUE L'EAU ÉPURÉE EST DE L'EAU POTABLE ?

L'eau à la sortie d'une station d'épuration ne peut pas être qualifiée comme eau potable. En effet, le traitement peut enlever jusqu'à 99% des polluants, mais l'eau ne sera pas à 100% épurée, ce n'est donc pas de l'eau potable. La station d'épuration peut éliminer de nombreux produits contenant du carbone, de l'azote et du phosphore, mais certains produits traversent les étapes d'une station d'épuration sans altération et on les retrouve donc à l'aval de la station d'épuration.

LA CANALISATION N'EST PAS UNE POUBELLE !

- Les articles hygiéniques (couches pour bébés, serviettes hygiéniques, tampons, ouate, préservatifs ou chiffons usés) sont à jeter dans les poubelles prévues à cet effet. En aucun cas ils ne doivent finir dans les toilettes.
- Peintures, laques et solvants sont à déposer auprès de 'Superdreckskescht'. Ils ne doivent pas être introduits dans la canalisation.
- Les médicaments superflus ou périmés peuvent être déposés à la pharmacie.
- Les huiles usagées, minérales ou végétales sont à déposer auprès de 'Superdreckskescht'. Elles ne doivent entrer en contact ni avec les eaux usées, ni avec le sol. 1 litre d'huile peut contaminer 1 million de litres d'eau.
- Limitez au maximum l'utilisation des produits nettoyants agressifs qui contaminent le cycle de l'eau.
- Les rejets alimentaires sont à composter ou à jeter dans la poubelle prévue à cet effet. Ils ne doivent pas être jetés dans l'égout.



Beringen-Mersch, traitement biologique / Belebungsbecken



Kopstal, traitement biologique / Belebungsbecken



Boevange, Dessableur-dégraisseur / Sand und-Fettfang



Beringen-Mersch, traitement primaire / Vorklärbecken



L'équipe du SIDERO lors de la remise des clés de nouveaux véhicules
Die Mitarbeiter des SIDERO anlässlich der Feier zur Erweiterung des Fuhrparks

DIE KLÄRANLAGE

Alles was wir in der Toilette wegspülen, alles was in den Waschbecken abfließt und ein Teil von dem, was in den zahlreichen Gullys der Straßen verschwindet, gelangt in eine Kläranlage. Jeder hat schon mal etwas von einer Kläranlage gehört. Was allerdings in solch einer Anlage genau geschieht, das wissen nur wenige von uns.

Kurz gesagt hat die Kläranlage die wichtige Rolle aus dem Wasser möglichst alle Schmutzstoffe, die wir dem Wasser täglich zuführen, wieder zu entfernen. Das stellt eine aufwändige, energie- und kostenintensive Aufgabe dar.

Einfach ausgedrückt kann man sagen: Abwasser ist verschmutztes Wasser. Genauer gesagt ist Abwasser das durch den menschlichen Gebrauch verunreinigte Wasser. Es wird je nach Entstehungsprozess und Zusammensetzung zwischen häuslichem und industriellem Abwasser unterschieden. Bevor es in den natürlichen Wasserkreislauf zurückgeführt werden kann, muss das Abwasser gesammelt und über ein verzweigtes Kanalnetz in die Kläranlage geleitet werden. Dort wird es geklärt.

DAS PRINZIP DER KLÄRANLAGE

Die Abwasserreinigung in einer Kläranlage erfolgt, je nach Bauart der Anlage, in mehreren Reinigungsstufen die das Abwasser durchlaufen muss.

Die mechanische Abwasserbehandlung

Die mechanische Abwasserbehandlung erfolgt gleich am Anfang der Kläranlage und besteht aus Rechen, Sand- und Fettfang sowie Vorklärbecken.

Im Rechen werden grobe Abfälle wie z.B. Slipeinlagen, Tampons, Essensreste, Dosen, Kondome usw. aus dem Abwasser herausgesiebt, in einem Container gesammelt und zur fachgerechten Entsorgung abtransportiert.

Durch Absenkung der Fließgeschwindigkeit des einlaufenden Abwassers können sich Sand, Splitt und Kies im Sandfang absetzen. Sie sammeln sich am Beckenboden und werden anschließend abgepumpt, gewaschen, entwässert und abtransportiert.

Über einen Fettabscheider werden Öle und Fette, welche sich an der Oberfläche sammeln, abgeräumt. Bei größeren Kläranlagen (etwa ab 25 000 EGW) werden die abgetrennten Fette im Faulturm zu Biogas umgesetzt.

Die biologische Reinigungsstufe: Das Belebtschlammbecken

In dieser Reinigungsstufe werden die im Abwasser vorhandenen organischen Verbindungen (Essensreste, Schmutzstoffe aus der Wäsche, Ausscheidungen aus dem Körper) abgebaut. Diese gelösten Kohlenstoffverbindungen werden in Kohlendioxid, Wasser und Biomasse umgewandelt. Diese zweite Stufe der Abwasserreinigung wird durch Kleinstlebewesen vollzogen. Dieser Prozess wird in der Klärtechnik als Kohlenstoffabbau bezeichnet. Das Belebtschlammbecken ist das Herz der Kläranlage. Bakterien und Kleinstlebewesen, die sich von den Verunreinigungen des Abwassers ernähren, werden im Becken gezüchtet und mit Abwasser gemästet, das ist der Belebtschlamm. Hier wird dem Abwasser durch direktes Einblasen viel Luftsauerstoff zugeführt. Ein Rührwerk hält den Belebtschlamm in Bewegung. So werden die Bakterien in der Schwebelage gehalten. Sie sind somit in ständigem Kontakt mit den Nährstoffen aus dem Abwasser und können diese optimal abbauen. Die frei schwebenden Kleinstlebewesen, vor allem Bakterien und Pilze bilden beim Abbau der organischen Verunreinigungen den Belebtschlamm. Der mengenmäßig größte Bestandteil des Klärschlammes ist Wasser. 1 ml Belebtschlamm enthält mehrere Millionen Kleinstlebewesen, vor allem Bakterien. Ihre Größe beträgt nur einige Hundertstel- bis Tausendstel Millimeter.

Dritte Reinigungsstufe: die Nährstoffelimination

In dieser Reinigungsstufe werden Stickstoff- und Phosphorverbindungen stark verringert. Bei der Phosphatelimination werden gelöste Phosphate mit Hilfe geeigneter Fällungsmittel (Eisen-III-Chlorid) in ungelöste Phosphate umgewandelt und als Bestandteil des Klärschlammes aus dem Abwasser entfernt.

Bei der Stickstoffelimination wird in zwei Schritten mit Hilfe von Bakterien Stickstoff abgebaut. Zuerst wird bei der Nitrifikation durch Oxidation (aerob) Ammonium-

Stickstoff über Nitrit zu Nitrat umgewandelt. Anschließend erfolgt die Denitrifikation bei der Nitrat unter Sauerstoffausschluss (anaerob) zu molekularem Stickstoff reduziert wird und als flüchtiges Gas aus dem Wasser in die Atmosphäre entweicht.

Kläranlagen mit einer dritten Reinigungsstufe können die Nährstoffbelastung der Gewässer erheblich verringern.

DIE NACHKLÄRUNG

Der Belebtschlamm soll nicht in den Bach oder Fluss gelangen. Die Abwasserreinigung muss so weit wie möglich abgeschlossen sein, bevor das gereinigte Abwasser in den Vorfluter eingeleitet wird. Im Nachklärbecken setzt sich der Belebtschlamm ab. Das biologisch gereinigte Wasser läuft anschließend zum Bach oder Fluss. Der am Grund des Nachklärbeckens abgesetzte Schlamm wird zurück ins Belebtschlammbecken zurückbefördert.

„IST GEKLÄRTES WASSER TRINKWASSER?“

Die Reinigungskapazität einer Kläranlage ist nie 100 %. Eine moderne biologische Kläranlage ist für den Abbau von absetzbaren Stoffen, Kohlenstoff-, Stickstoff- und Phosphorverbindungen ausgelegt. Das Wasser wird in der Kläranlage bis zu 99,9 % und mehr von diesen Verunreinigungen befreit. Beim Verlassen der Kläranlage ist das Wasser jedoch kein 100% „sauberes“ Wasser, sondern nur „geklärtes“ Wasser. Denn noch immer sind zahlreiche biologische- und chemische Verunreinigungen darin enthalten, die nicht in der Kläranlage beseitigt werden können.

DER ABFLUSS IST KEIN ABFALLEIMER!

- Werfen Sie keine Hygienemittel (Windeln, Binden, Tampons, Watte, Kondome oder gebrauchte Putzvetten) in die Toilette. Sie gehören in den Mülleimer!
- Schütten Sie keine Farben, Lacke, Lösungsmittel usw. ins Abwasser, sondern geben Sie diese bei der „Super - Drecksbüchse“ ab.
- Werfen Sie keine alten Medikamente ins Abwasser. Sie können in der Apotheke abgegeben werden.
- Altöl, ob aus Autos, Friteusen oder Bratpfannen, gehört nicht ins Abwasser. Öl auch niemals im Boden versickern lassen! Als Beispiel: 1 Liter Öl verunreinigt 1 Million Liter Wasser. Altöl gehört immer in die „Super-Drecksbüchse“!
- Verwenden Sie keine scharfen Putzmittel. Sie enthalten oft aggressive chemische Substanzen, die den Wasserkreislauf erheblich belasten.
- Geben Sie keine Speisereste ins Abwasser. Organische Abfälle gehören in die Biotonne oder auf den Komposthaufen.

BUREAU

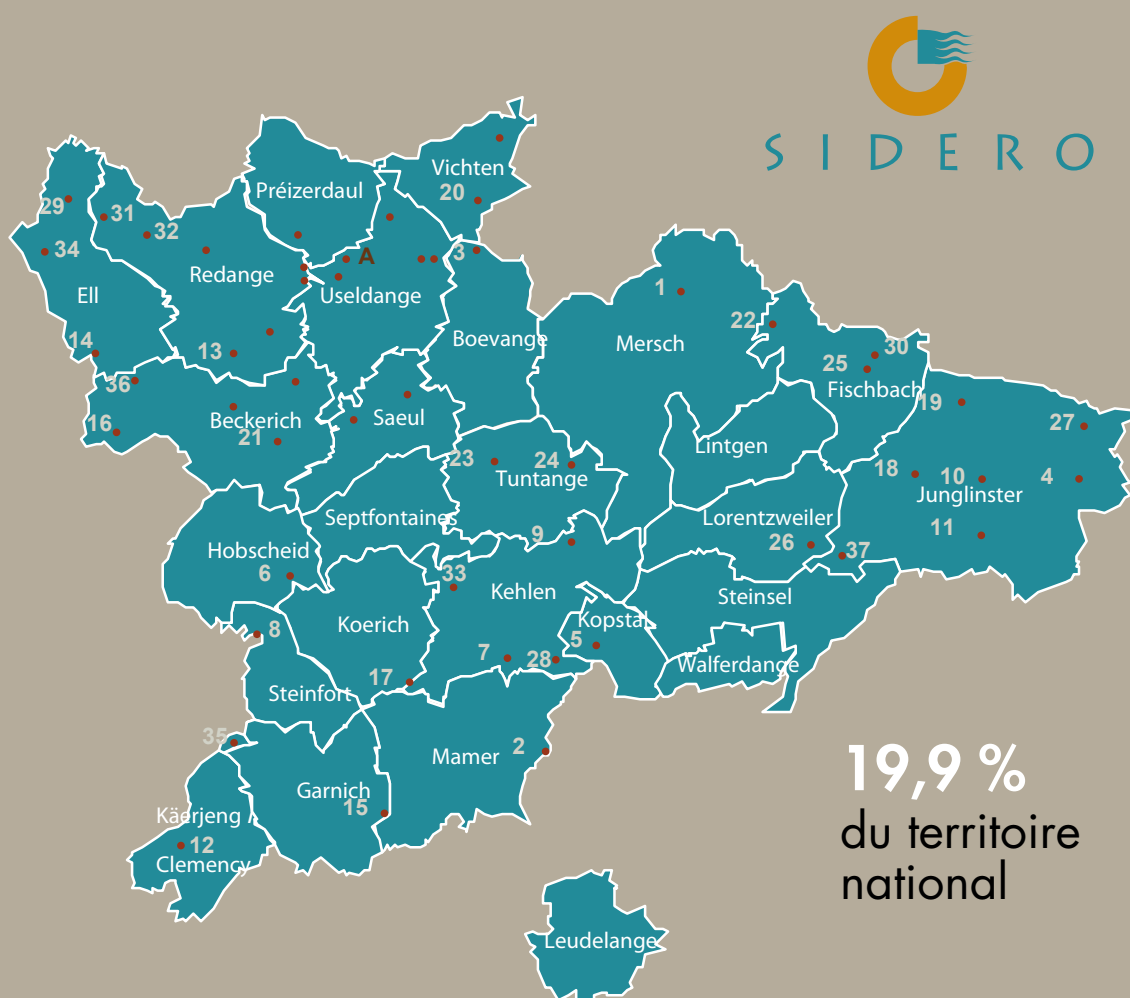


de gauche à droite / von links nach rechts:
Fernand MÜLLER, membre
Alain WEINS, président
Jeannot JEANPAUL, vice-président
Paul MANGEN, membre
Abby TOUSSAINT, vice-président

STATIONS D'ÉPURATION

Station d'épuration Kläranlage	Commune Gemeinde
1 Mersch-Beringen	Lintgen / Lorentzweiler / Mersch / Steinsel / Walferdange
2 Mamer	Mamer / Bertrange-Thossenberg / Kehlen- Domaine d'Olm
3 Boevange/Attert	Boevange-Attert / Useldange
4 Eschweiler	Junglinster-Eschweiler
5 Kopstal	Kopstal
6 Hobscheid	Hobscheid / Koerich
7 Kehlen	Kehlen
8 Steinfort	Steinfort / Garnich-Kahler
9 Dondelange	Kehlen-Dondelange / Septfontaines / Tuntange-Ansembourg
10 Junglinster	Junglinster
11 Gonderange	Junglinster-Gonderange / Niederanven-Ernster
12 Clemency	Käerjeng-Clemency + Fingig
13 Redange/Attert	Redange / Eil
14 Colpach/Bas	Eil-Colpach
15 Garnich	Garnich
16 Oberpallen	Beckerich-Oberpallen
17 Windhof	Koerich-Windhof / Mamer-Capellen-Ouest
18 Bourglinster	Junglinster
19 Godbrange	Junglinster-Godbrange / Fischbach-Schilzberg
20 Vichten	Vichten
21 Schweich	Beckerich
22 Angelsberg	Fischbach-Angelsberg / Mersch-Beringerberg
23 Tuntange	Tuntange
24 Hollenfels	Tuntange-Hollenfels + Marienthal
25 Fischbach I	Fischbach
26 Asselscheuer	Lorentzweiler- Asselscheuer
27 Beidweiler	Junglinster- Beidweiler-Graulnster / Bech-Graulnster
28 Brameschhaff	Kehlen-Brameschhaff
29 Roodt/Eil	Eil-Roodt
30 Fischbach II	Fischbach
31 Lannen	Redange-Lannen
32 Nagem	Redange-Nagem
33 Olm	Kehlen-Olm
34 Petit-Nobressart	Eil-Petit-Nobressart
35 Grass	Steinfort-Grass
36 Levelange	Beckerich-Levelange
37 Eisenborn	Junglinster-Eisenborn

A Groupe de 18 stations mécaniques de la vallée de l'Attert à raccorder à Boevange/Attert: Beckerich, Préizerdaul, Redange, Saeul, Useldange, Vichten



COMPOSITION DU COMITÉ

Romain ADAM, Bourgmestre, Kopstal
 Claude BACH, conseiller communal, Useldange
 Paul BACH, conseiller communal, Lorentzweiler
 Guy BAUSCH, conseiller communal, Steinsel
 Marco BOLY Bourgmestre, Septfontaines
 Raoul CLAUSSE, Bourgmestre, Saeul
 Daniel FRIEDEN, échevin, Steinfort
 Mike HAGEN, échevin, Junglinster
 Georges HERR, échevin, Lintgen
 Marcel JAKOBS, conseiller communal, Leudelange
 Jeannot JEANPAUL, échevin, Käerjeng
 Marco KARIER, échevin, Fischbach
 Jérôme KLEMMER, conseiller communal, Vichten

Romain KOCKELMANN conseiller communal, Kehlen
 Thierry LAGODA, échevin, Beckerich
 Gilles LOSCH Gemeinderat, Tuntange
 Patrick LUX, conseiller communal, Garnich
 Paul MANGEN, Bourgmestre, Boevange/Attert
 Dan MUNO, conseiller communal, Eil
 Fernand MÜLLER, conseiller communal, Préizerdaul
 Roger NEGRI, échevin, Mamer
 Flore REDING, échevin, Redange/Attert
 Véronique SCHERER-THILL, conseiller communal, Koerich
 Abby TOUSSAINT, conseiller communal, Mersch
 Camille WAGNER, conseiller communal, Hobscheid
 Alain WEINS, échevin, Walferdange

BUREAU

Alain WEINS, président
 Abby TOUSSAINT, vice-président
 Jeannot JEANPAUL, vice-président
 Paul MANGEN, membre
 Fernand MÜLLER, membre

NEWS

- Loi de financement du 27 août 2013 l'assainissement général de la Vallée de l'Attert
- Inauguration bassin RÜB Holzem le 25.9.2013
- 1^{er} coup de bêche station d'épuration Junglinster (9000 EH) le 9.10.2013

MISE EN SERVICE EN 2013

- stations de pompage Septfontaines, Léisbéch, Simmerschmelz, Roodt et conduite de refoulement vers Dondelange
- bassin RÜB rue Maria Teresa Heisdorf
- bassin RÜB „Hanner Hoeltges“ Mersch
- bassin RÜB rue de Reimberg Bettborn
- bassin de rétention naturelle „Fräsbech“ Redange

CHANTIERS EN COURS

- Station d'épuration Beringen Mersch (70000 EGW)
- Station d'épuration Junglinster (9000 EGW)
- Station d'épuration Hollenfels (850 EGW)
- Bassin RÜB Drosbach, Leudelange avec collecteur d'eaux usées
- Bassin RÜB Saeul avec collecteur d'eaux usées vers Brouch
- Bassins RÜB2 + RÜB 4 Redange
- Bassin RÜB Fischbach avec collecteur d'eaux usées vers la station d'épuration projetée
- Bassin RÜB Colpach-Haut avec collecteur d'eaux usées
- Stations de pompage Bour et Ansembourg-Château
- Bassin RÜB Larey Mersch
- Bassin RÜB Fingig

- Finanzierungsgesetz vom 27. August 2013 für das Abwasserprojekt Atterttal
- Einweihung Projekt RÜB Holzem am 25.9.2013
- Spatenstich Kläranlage Junglinster (9000 EWG) 9.10.2013

INBETRIEBNAHME 2013

- Druckleitung mit Pumpwerken Simmern-Léisbéch-Simmerschmelz-Roodt-Dondelingen
- RÜB rue Maria Teresa Heisdorf
- RÜB „Hanner Hoeltges“ Mersch
- RÜB rue de Reimberg Bettborn
- Regenrückhaltebecken „Fräsbech“ Redange

IM BAU

- Kläranlage Beringen Mersch (70000 EGW)
- Kläranlage Junglinster (9000 EGW)
- Kläranlage Hollenfels (850 EGW)
- RÜB Drosbach mit Abwassersammler, Leudelange
- RÜB Saeul mit Abwassersammler nach Brouch
- RÜB2 + RÜB 4 Redange
- RÜB Fischbach mit Abwassersammler zur geplanten Kläranlage
- RÜB Oberkorpach mit Abwassersammler
- Pumpwerke Bour und Ansembourg-Schloss
- RÜB Larey Mersch
- RÜB Fingig